

Les formes d'occultation de la discrimination

Il y a différentes manières de nier, de masquer les pratiques discriminatoires, de manière consciente ou inconsciente. Pour lutter contre les discriminations, il faut comprendre et apprendre à décrypter les processus inconscients ou les formes de discours qui empêchent la reconnaissance de la réalité pour ce qu'elle est : les discriminations sont des pratiques interdites, dont les conséquences sont graves.

Le risque, si l'on ne travaille pas sur ces processus d'occultation, est de rendre la lutte contre les discriminations inefficace. *L'action suppose, en effet, le discernement et la compréhension de ce qui est en jeu.*

Refus du terme ou généralisation de son sens

Lorsqu'on parle de discrimination, les interlocuteurs sont très souvent mal à l'aise et manifestent ce malaise par le refus d'utiliser le terme discrimination ; ils utilisent alors un autre mot (ex. "racisme"), une autre expression (ex. "problème d'intégration"). Ils peuvent aussi généraliser le sens du mot pour désigner toute sorte de différenciation, comme si elles étaient légitimes ("dès qu'on choisit quelqu'un on fait de la discrimination").

Minimisation de la discrimination

Les personnes interrogées sur les phénomènes de discrimination à l'école mettent en avant la rareté des cas observés et donc le peu d'importance de cette question dans leur cadre professionnel ; la discrimination est rare, ce n'est donc pas un problème : "Ca arrive de temps en temps, mais on ne va pas en faire une montagne..." En fait, il apparaît que c'est parce qu'elle n'est pas perçue comme un problème qu'on l'estime rare.

De plus, lorsque la discrimination est reconnue, on minimise l'impact qu'elle a sur les personnes qui la subissent : "ce n'est pas très grave..." ou même on valorise son effet sur les jeunes dont elle servirait à forger le caractère pour qu'ils s'adaptent mieux aux normes de l'entreprise.

Le retournement de la responsabilité

Parlant de discrimination, on se met à évoquer les manques des élèves par rapport aux normes de l'entreprise : leur comportement, leur maîtrise de la langue... Ce qui revient à affirmer implicitement : il n'y a pas discrimination mais refus par certains de s'intégrer ou de s'insérer.

La position de la morale au détriment de la Loi

Le thème de la discrimination donne également souvent lieu à une discussion morale qui condamne les mentalités jugées mauvaises : le racisme, la xénophobie. Ceci a comme conséquence un aveu d'impuissance "on ne peut pas changer les mentalités" et le déni de la discrimination en tant qu'acte interdit par la loi. Dans la continuité de cette position la Loi est envisagée comme un instrument d'imposition et jamais comme un outil de discussion des pratiques : on ne l'utilise donc pas.

